

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.964 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - DIMANCHE 4 JUIN 1916
LE NUMÉRO 5 CENTIMES
75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes...
Les Abonnements partent des 1^{er} et 15 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne : 2 fr. - Réclames : 2 fr. - Faits divers : 1 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues.
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 6, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Confiance et Vigilance

Les circonstances dans lesquelles s'est déroulé le combat naval livré sur les côtes du Jutland ne sont pas encore assez exactement connues pour qu'il soit possible de porter sur ce grave et dramatique événement de guerre un jugement sûr. Mais les Alliés ne sauraient attendre pour exprimer à la noble Angleterre leurs douloureuses sympathies à l'occasion des pertes qui l'éprouvent si cruellement. Les quatre ou cinq mille vaillants marins qui sont brèvement tombés dans les tragiques péripéties de cet engagement ont droit au salut de tous les hommes de cœur. Ils ne sont pas morts seulement pour leur patrie, mais aussi pour la grande cause que les nations alliées défendent héroïquement en étroite collaboration avec la nation britannique. Et c'est dire que le deuil de l'Angleterre est notre deuil.

Depuis la fameuse rencontre dans la mer du Nord, rencontrée qui se produisit dans les premiers temps de la guerre et au cours de laquelle le Bismarck fut coulé, la flotte allemande avait prudemment évité d'affronter la flotte anglaise. Les tréfonds de la guerre sous-marine s'étaient depuis lors soustraits à l'œil, un peu spécial du grand-amiral boche et de ses sous-ordres. La rencontre du 31 mai a-t-elle été une rencontre fortuite, ou bien faut-il croire qu'elle a été préméditée par la flotte allemande? Nous penchons plutôt pour cette seconde hypothèse. Ce combat naval semble en effet avoir été précédé d'une sorte de guet-apens. Et s'il provoqua des pertes lourdes pour la flotte anglaise, ce fut sans doute parce que, dans les premières heures de l'engagement, elle se trouva en très sensible infériorité numérique.

Pour apprécier le véritable caractère du combat, il conviendrait de connaître la composition exacte des forces en présence. Il importerait aussi de savoir quel a été le rôle de la torpille et quel a été le rôle du canon. Enfin, si le gouvernement anglais a communiqué tout de suite et avec la plus grande sincérité le chiffre de ses pertes en navires et en hommes, nous ignorons encore le chiffre des pertes allemandes. Il ne semble pas douteux que ces pertes auront été également très importantes. Ce qu'il y a en tout cas de certain, c'est que la flotte boche a dû finir par prendre la fuite et par laisser l'ennemi maître du champ de bataille ; si elle n'y eût infligé de lourdes pertes à la flotte anglaise, elle n'a pas réussi à l'emporter sur elle.

On a donc le droit de conclure que l'action de la flotte boche peut momentanément profiter d'une surprise, mais qu'elle reste impuissante à mettre en échec la maîtrise navale de l'Angleterre, maîtrise qui continue d'ailleurs de s'appuyer sur d'énormes forces en réserve.

C'est ce que semble s'accorder à constater la plupart des grands organes de l'opinion d'outre-Manche dans les premiers commentaires hâtifs consacrés au combat. « La confiance populaire dans la flotte est telle, déclare l'un d'eux, que chacun a la conviction que l'escadre allemande a payé chèrement chaque navire anglais coulé. Nul doute d'autre part que, malgré le nombre de navires perdus, la flotte britannique ne conserve sur son adversaire une formidable supériorité. » Un autre journal dit que « le peuple anglais est assez fort pour apprendre ses pertes sans s'effrayer ». Et il ajoute : « Il n'y a d'ailleurs pas lieu de regarder cette bataille navale comme autre chose qu'un résultat ordinaire de notre constante activité navale. L'escadre anglaise a rencontré la force allemande et l'a obligée à retourner en Allemagne. Ses pertes ont été lourdes également, mais si les nôtres étaient trois fois plus lourdes, nous garderions encore notre supériorité navale. La flotte anglaise continue à tenir les mers et à bloquer les ports allemands. D'autres croiseurs, d'autres contre-torpilleurs sont prêts à prendre la place des navires perdus. Pleureurs les braves qui ont péri mais n'ont pas péri en vain. La même note de sérénité admirable devant l'épreuve et d'inébranlable confiance se retrouve à peu près partout dans la presse anglaise.

Nous nous inclinons respectueusement devant cette sérénité stoïque et nous nous associons à l'affirmation de cette haute confiance en souhaitant toutefois que, libas comme dans tous les pays alliés, les dirigeants de la guerre ne négligent pas d'y joindre de cette note et ferme volonté de vigilance qui doit toujours constituer pour nos forces et pour notre action militaires ou navales l'indispensable sauvegarde.

Après comme avant le combat, la confiance reste le mot d'ordre de l'Angleterre ainsi que celui de tous les Alliés. Ce mot d'ordre est excellent. Mais il sera meilleur encore s'il proclame la nécessité de rester constamment en éveil en même temps que la nécessité de conserver intacte la foi dans la victoire finale, c'est-à-dire si l'union dans une même formule féconde ces deux motifs également nécessaires : Confiance et Vigilance !

CAMILLE FERDY.

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer à demain la Chronique parisienne de notre collaboratrice « Une Marséillaise. »

67^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 3 Juin.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

En Champagne, à l'ouest du Mont-Téti, des éléments ennemis, qui, à la suite d'un intense bombardement, avaient pénétré dans quelques petits postes avancés, en ont été délogés par nos contre-attaques à la grenade.

En Argonne, hier, en fin de journée, une attaque allemande sur un saillant de notre ligne, à l'ouest de la Fille-Morte, a été repoussée après un combat assez vif. Une deuxième attaque, lancée vers 20 heures, a subi également un échec complet.

Sur la rive gauche de la Meuse, nos positions à la cote 304 et nos deuxième lignes ont été soumises à un violent bombardement.

Sur la rive droite, la lutte se poursuit dans le secteur du fort de Vaux avec le même acharnement. Toutes les tentatives de l'ennemi sur nos tranchées, à l'ouest et à l'est du fort, ont été repoussées. Contre le fort lui-même, les Allemands ont multiplié les assauts furieux, malgré les ravages causés dans leurs rangs par nos tirs d'artillerie et de mitrailleuses, qui ont, chaque fois, rejeté l'adversaire ; néanmoins, au cours de la nuit, des fractions ennemies ont pu pénétrer dans le fossé nord de l'ouvrage, dans l'intérieur duquel nous nous maintenons énergiquement.

Il fut impossible de distinguer s'ils étaient allemands ou anglais. Enfin, la flotte allemande se retira vers le Sud, poursuivie par la flotte anglaise. Soudain, plusieurs navires de guerre anglais apparurent vers l'Ouest, coupèrent la route à la flotte allemande en deux tronçons. Un des deux navires s'échappa vers le Sud ; on ignore le sort de l'autre tronçon.

Copenhague, 3 Juin.

D'après un télégramme de Christiania au *Politiken*, le capitaine et le pilote du vapeur norvégien *Utrika* sont arrivés hier à Stavanger. Ils racontent que le vapeur se trouvait entre 5 et 6 heures par 56° 50' de latitude Nord, et 3° 10' de longitude orientale, lorsqu'ils entendirent tout-à-coup le tonnerre de l'artillerie.

La canonnade augmenta d'intensité jusqu'à 7 heures.

Après 8 heures, on entendit plus rien à bord du vapeur.

Par contre, la canonnade a été entendue jusqu'à 10 heures du soir sur la côte de Norvège.

L'*Utrika* dut s'écarter de la route dans la direction du Nord, pour ne pas pénétrer sur le théâtre du combat.

Le matin suivant, le vapeur aperçut deux croiseurs anglais naviguant dans la direction du Sud-Est, et faisant feu de leurs canons de gros et petits calibres.

Les bâtiments qui livraient bataille marchaient à toute vitesse.

D'après les informations reçues jusqu'à présent, on calcule que la bataille a eu lieu à une distance de vingt milles marins au sud-est de Stavanger.

Les Pertes de l'Ennemi

Londres, 3 Juin.

L'Amirauté anglaise fait le communiqué officiel suivant :

Depuis la publication du communiqué précédent, un compte rendu plus circonstancié a été reçu du commandant en chef de la grande flotte annonçant qu'il est maintenant établi que nos pertes totales en contre-torpilleurs s'élevaient à huit navires. Le commandant en chef annonce également qu'il est maintenant possible de se faire une meilleure idée des pertes et des dommages soufferts par la flotte ennemie.

Un cuirassé dreadnought du type « Kaiser » a sauté au cours d'une attaque par contre-torpilleurs anglais et on croit qu'un autre cuirassé dreadnought du même type a été coulé par le feu de l'artillerie. Des trois croiseurs dreadnoughts ennemis dont deux seraient le « Derzhinger » et le « Lutzw », un a sauté, l'autre, violemment engagé par notre escadre de cuirassés, a été aperçu désemparé s'arrêtant. On a perçu le troisième sérieusement endommagé.

Un croiseur léger allemand et six contre-torpilleurs allemands ont été coulés. En outre, au moins deux autres croiseurs légers allemands ont été aperçus désemparés. On a observé les corps restés frappés trois autres cuirassés dreadnoughts allemands qui avaient été attaqués. Enfin un sous-marin allemand a été éperonné et coulé.

Amsterdam, 3 Juin.

Le bruit court ici sans qu'il puisse être confirmé que le grand croiseur allemand *Lutzw*, déplaçant 25.000 tonnes, est parmi les navires coulés.

Paris, 3 Juin.

Les pertes allemandes sont sensibles, un cuirassé a été coulé. Nous savons par les informations allemandes qu'il s'agit du *Pommern*, un bâtiment de 19.000 tonnes de la dernière série des dreadnoughts, deux croiseurs légers *Wiesbaden* et *Frauentob* ont été également envoyés par le fond. Le rapport ne fait mention que de la perte d'un croiseur de bataille allemand qui n'est pas identifié, d'après certaines informations il s'agirait du dernier venu de la série le *Lutzw* de 27.500 tonnes, tonnage sur ce point les rapports sont essentiellement contradictoires. Il convient d'attendre des renseignements plus précis.

Voici les caractéristiques des navires allemands dont il est question ci-dessus :

Cuirassé *Pommern* (1905), longueur 125 mètres, largeur 22 mètres 20, tirant d'eau 7,3 mètres, déplacement 19.350 tonnes, 18.900 chevaux, vitesse 19,5 nœuds, endurance 5.000 milles à 10 nœuds. Armement d'attaque : 4 canons de 280 millimètres ; 2 quatorze canons de 170 millimètres ; 3° vingt

canons de 88 millimètres ; 4° six canons de 105 millimètres ; 5° six tubes sous-marins.

Croiseur léger *Frauentob* (1902), longueur 104 mètres, largeur 12 mètres 3, tirant d'eau 5 mètres, déplacement 2.215 tonnes, vitesse 21,5 nœuds. Armement d'attaque : 1° dix canons de 105 millimètres ; 2° quatorze canons de 37 millimètres ; 3° deux tubes sous-marins. Armement de bataille (1914) : longueur 810 mètres, largeur 29 mètres, tirant d'eau 8 mètres 3, déplacement 27.000 tonnes, turbines de 73.000 chevaux, vitesse 27 nœuds. Armement d'attaque : 1° huit canons de 305 millimètres ; 2° douze canons de 152 millimètres ; 3° douze canons de 88 millimètres ; 4° quatre canons de 76 millimètres ; 5° cinq tubes sous-marins.

Copenhague, 3 Juin.

On confirme que les Allemands ont perdu, outre les deux dreadnoughts dont il a été fait précédemment mention, le bâtiment-amiral « Lutzw », ainsi que trois croiseurs et six contre-torpilleurs.

Amsterdam, 3 Juin.

Du *National Tivendé* :

Dix contre-torpilleurs allemands revenant de la mer du Nord ont traversé très lentement le petit Belt dans la nuit du 31 mai. L'un d'eux a été torpillé et fortement endommagé, le reste a été aperçu par les torpilleurs de la flotte anglaise.

Londres, 3 Juin.

Le *Magasbø*, d'Amsterdam, commentant le combat naval de la mer du Nord, dit qu'il doit être considéré comme un succès britannique, puisque les Allemands admettent que leurs navires durent abandonner leur entreprise vers le Nord et rentrer dans les ports allemands.

Suivant le communiqué publié ce matin seulement par l'Amirauté, huit torpilleurs anglais ont été détruits.

Les pertes allemandes s'élevaient à un dreadnought (classe *Kaiser*), détruit par des destroyers, un autre cuirassé de même valeur coulé, croit-on, par l'artillerie, un croiseur de bataille a sauté, un autre a été avarié, et un troisième sérieusement endommagé.

Un croiseur léger et six destroyers ont été coulés et au moins deux autres croiseurs légers avariés.

D'autre part, trois cuirassés auraient été endommagés et un sous-marin coulé.

Amsterdam, 3 Juin.

Le président du Reichstag, M. Kamp, commentant à la séance d'aujourd'hui la bataille navale de la mer du Nord, prétendit que, quoique les pertes allemandes soient lourdes, celles de l'ennemi étaient plus considérables encore. Il exprima la reconnaissance de la nation à l'égard de la marine allemande.

Ymuiden, 3 Juin.

Trois officiers, trois matres et 12 hommes d'équipage du nouveau petit croiseur *Ebbing* ont été débarqués. Deux officiers racontent que l'*Ebbing* coula éperonné par un autre navire allemand.

Le restant de l'équipage a été sauvé par le navire abordé.

Un canon de l'*Ebbing* contenant plusieurs heures et un officier anglais a été recueilli par le chalutier *Bertha*.

Ymuiden, 3 Juin.

Un officier blessé a été amené ici légèrement blessé à la jambe. Il a été trouvé avec 15 Allemands dans une barque loin de l'*Ebbing*.

Le Communiqué allemand

Paris, 3 Juin.

Voici, d'après les rapports reçus à Londres hier, de sources allemandes, les déclarations de l'Amirauté de Berlin :

Au cours d'une entreprise dirigée vers le Nord, notre flotte de haute mer a rencontré, le 31 mai, la partie principale de la flotte de combat anglaise, qui est considérablement supérieure à nos propres forces.

Dans l'après-midi, une série d'engagements importants se sont développés entre le *Shagerack* et le *Horns Reef* qui, tous furent à notre avantage, et qui se poursuivirent encore toute la nuit.

Dans ces engagements, d'après tout ce que l'on sait jusqu'à présent, il y eut de détruit par nous un grand vaisseau de combat, le *Warspite*, les croiseurs de bataille *Queen-Mary* et *Indefatigable* et deux croiseurs armés, probablement du type *Achille*, un petit croiseur et le nouveau vaisseau-amiral de l'escadre : des contre-torpilleurs, le *Turbulent*, le *Nestor*, l'*Alcaster* et un grand nombre de torpilleurs et un sous-marin.

A la suite d'observations qui sont à l'abri de toutes objections, il est établi qu'un grand nombre de navires de combat anglais ont subi des dommages du fait de l'artillerie de nos vaisseaux, et à la suite des attaques de notre flottille de torpilleurs.

Au cours des engagements du jour et de la nuit, le grand navire de combat le *Malborough*, entre autres, fut touché par une torpille.

Historique de nos navires ont recueilli des parties des équipages des navires anglais coulés, parmi lesquels il n'y a que deux survivants de l'*Indefatigable*.

De notre côté, le petit croiseur *Wiesbaden* a été coulé par le tir de l'artillerie ennemie au cours de l'engagement de jour, et le *Pommern* dans la nuit, par une torpille.

Le sort du *Frauentob*, qui est manquant, et de quelques torpilleurs, qui ne sont pas de retour, est inconnu.

La flotte de haute mer est rentrée dans la journée dans nos ports.

Le Kaiser va inspecter ce qui reste de sa flotte

Londres, 3 Juin.

Un télégramme de Berlin, transmis par Amsterdam dit que le Kaiser est attendu demain à Wilhelmshaven pour inspecter la flotte revenant de la bataille.

Récits allemands

Amsterdam, 3 Juin.

Suivant des nouvelles allemandes parvenues ici la flotte allemande a rencontré le 31 mai une fraction de la flotte britannique entre le *Skagerrack* et le *voit de Horns* ; le combat s'est engagé dans l'après-midi et a continué pendant la nuit. Il aurait eu lieu à l'avant-garde de la bataille. Les Allemands prétendent avoir détruit le cuirassé britannique *Warspite*, les croiseurs-cuirassés *Queen-Mary* et *Indefatigable*, deux croiseurs blindés du type *Achilles*, un petit croiseur ; les nouveaux contre-torpilleurs de tête de flottille de contre-torpilleurs *Turbulent*, *Nestor* et *Alcaster*.

L'artillerie allemande et les torpilleurs al-

lemands auraient causé de fortes avaries aux cuirassés britanniques ; le cuirassé *Malborough* aurait été torpillé. Les Allemands auraient recueilli de nombreux marins des navires anglais coulés dont deux seuls survivants de l'*Indefatigable*. Les Allemands disent avoir perdu le petit croiseur *Wiesbaden*, coulé par l'artillerie et le *Pommern*, coulé par une torpille ; ils sont sans nouvelles du *Frauentob* et de quelques torpilleurs. La flotte allemande a regagné les ports allemands.

L'importance de la bataille

Genève, 3 Juin.

On mande de Budapest que le correspondant viennois du journal *Az Est* apprend d'une source compétente dans les quartiers maritimes que la bataille navale d'avant-hier est un des événements les plus importants de la guerre mondiale.

Les Pertes britanniques

Londres, 3 Juin.

On estime que les navires anglais qui ont été coulés pendant la bataille représentent un tonnage total de 108.000 tonnes.

Ils étaient montés par un équipage de 5.194 hommes.

Comment les navires anglais ont-ils été coulés ?

Paris, 3 Juin.

M. Marcel Rutin écrit dans l'*Echo de Paris* :

D'après ce que disent les Anglais, ils se sont trouvés dans une situation assurément en ce sens que leurs navires se détachaient au soleil couchant avec une grande visibilité, puisque le combat a eu lieu le soir du 31 mai, tandis qu'au contraire les bâtiments allemands se présentaient mal au tir de l'artillerie anglaise. Le point intéressant est de savoir comment les pertes précitées ont eu lieu, si c'est par torpille, ou le canon, ou si les Anglais ont été attirés vers un champ de mines. Les Allemands ont dû mettre tout en jeu. Les Anglais ont certainement dû vouloir attaquer à tout prix et se sont peut-être laissés entraîner plus loin qu'il n'était prudent.

L'Angleterre conserve sa supériorité

Londres, 3 Juin.

C'est peu après 8 heures que le grand public a appris, par les éditions spéciales des journaux qui s'élevèrent, d'ailleurs en quelques instants, de la nouvelle du combat naval de la mer du Nord.

L'importance des pertes britanniques provoque naturellement la plus vive émotion, mais il n'y eut aucun découragement ; la confiance populaire dans la flotte est telle que chacun a la conviction que l'escadre allemande a payé chèrement chaque navire anglais coulé.

Nul doute, d'autre part, que malgré le nombre des navires perdus, la flotte britannique ne conserve sur son adversaire une formidable supériorité.

Tous les experts navals sont unanimes en effet, à déclarer ; aucun des gros dreadnoughts existant avant le début des hostilités ou mis en service depuis, n'a été pris par un combat.

Parmi les navires de combats coulés, le *Queen-Mary* avait un équipage d'environ 1.000 hommes ; l'*Indefatigable* environ 900 ; l'*Invincible* environ 700 ; le *Defence* environ 800 ; le *Black-Prince* 700. Quant aux destroyers leur équipage variait entre 100 et 150 hommes. On ignore encore la nom des matelots qui ont péri.

Paris, 3 Juin.

Le Temps écrit :

Quelle qu'ait été la mission de la flotte allemande dans le Nord, elle a certainement échoué.

Le champ de bataille, qui a occupé une longueur de 250 kilomètres, a été délimité au Nord par le *Skagerrack*, et par suite, la flotte allemande n'a pas, en quelque sorte, dépassé les eaux de la presqu'île danoise et elle a dû rentrer dans ses bases, étable et sans résultat tangible.

Les pertes anglaises ont été grandes. Elles peuvent s'expliquer si l'on suppose qu'une première division, rencontrant la flotte allemande a voulu rester en contact avec elle, barrer le chemin, et s'est fait massacrer, attendant l'arrivée du gros des forces qui ne pouvait manquer d'accourir, et c'est ainsi qu'il se trouva en contact avec elle, mais à une hauteur mer vers le port a eu lieu.

Si, comme l'insinuent les nouvelles de sources allemande, cette force navale avait eu la victoire, elle n'aurait pas regagné un anri, mais aurait continué sa marche. Dans ces conditions, quelques lourdes qu'aient été les pertes anglaises, la supériorité de la flotte britannique reste intacte.

La Flotte allemande a ful

Londres, 3 Juin.

Le correspondant naval du *New-York Herald* écrit :

La flotte anglaise est partie de Rosyth (Écosse et Scarborough), les unités de la base navale écossaise formant un escadron de croiseurs légers et celle de Scarborough une flottille de dreadnoughts. Cette dernière étant plus lente est arrivée seulement à la fin de l'action ; c'est donc l'escadre de Rosyth qui a le plus souffert.

Les pertes en navires et en hommes sont dues au fait que, par suite du temps, les navires anglais se sont approchés de l'ennemi en formation serrée pour opérer plus efficacement. Lorsque la flotte de Scarborough est apparue, la flotte allemande prit aussitôt la fuite.

La Flotte allemande comptait 90 navires

Paris, 3 Juin.

D'après le *New-York Herald*, c'est le vice-amiral sir David Beatty qui commandait la flotte de combat anglaise.

D'autre part, une dépêche de Berlin annonce que la flotte allemande qui vient de combattre dans la mer du Nord était commandée par l'amiral Scherr.

On n'est pas encore exactement fixé sur l'importance de cette flotta. Certains estimant les pertes allemandes à 100 navires et une centaine de navires, d'autres à 90 navires. Des bateaux échoués affirment même que ce chiffre est inférieur à la réalité.

La défaite allemande

Copenhague, 3 Juin.

L'engagement naval qui a eu lieu au large de nos côtes s'est produit entre la flotte de haute mer allemande, et une escadre d'éclairage de la flotte anglaise.

Les Allemands, de leur côté, n'avaient qu'une flotte de haute mer, c'est-à-dire bien la totalité de leurs forces qui s'est rencontrée avec une petite partie de la flotte anglaise.

Cette dernière, cependant, a obligé la force navale allemande à chercher un refuge dans

LA GUERRE

Le Combat naval de la mer du Nord

LA FLOTTE ALLEMANDE ÉTAIT SORTIE DE SON REPAIRE

Elle doit y rentrer après un violent combat avec une escadre britannique. - Des deux côtés les pertes sont importantes.

Amsterdam, 3 Juin.

Le combat naval qui a eu lieu dans la mer du Nord s'est déroulé sur les côtes du Jutland, entre l'embouchure du canal de Kiel et le *Skagerrack* ; bien qu'on n'ait aucun renseignement précis sur les circonstances qui ont amené cette rencontre entre la flotte allemande de haute-mer et une division de croiseurs anglais qui patrouillaient dans ces parages, le combat commença dans la journée du 31 mai entre des forces inégales, car contrairement aux bruits répandus ici par les Allemands, les forces anglaises ne comptaient à ce moment que des croiseurs et des torpilleurs de haute mer.

Le combat dura toute la journée et ce ne fut que dans la nuit suivante que le gros de l'escadre anglaise accouru sur le lieu de l'action, réussit à déloger la division qui luttait héroïquement depuis 24 heures et infligea à l'ennemi des pertes trop fortes partie.

Les Péripéties du Combat

Paris, 3 Juin.

Le Journal écrit au sujet du combat naval du Jutland :

L'élément rapide paraît bien cette fois encore, à en juger par les pertes annoncées, avoir joué un rôle prépondérant au moins dans la phase initiale de ce combat. Les gros corps de bataille a donné ensuite, entraîné sans doute par l'engrenage des manœuvres qui cherchaient à soulever une force engagée contre trop forte partie.

Du côté allemand, la seconde ligne même a donné, puisque le cuirassé *Pommern* a été coulé. Or, ce navire appartient à la série des dreadnoughts, et ne pouvait figurer dans un front de bataille de grand choc. Il est vrai que sa mésaventure est due à un coup de torpille nocturne. On pourrait donc en conclure que la réserve allemande est intervenue dans la soirée pour couvrir la retraite.

La précision de l'opération se présenterait donc ainsi : une division navale allemande sort de Wilhelmshaven pour se lancer dans un raid à travers la mer du Nord. Déjà, elle tombe dans une escadre rapide anglaise et se replie vers ses côtes. Mais il est un point d'interrogation : Pourquoi le mouvement a-t-il été imposé par la manœuvre anglaise ? N'a-t-elle pas été un piège destiné à attirer

touchés. Plus tard, on vit deux grands navires en flammes.

La flotte anglaise poursuivit la flotte allemande, puis, à la fin du combat, de nombreux sous-marins furent aperçus allant renforcer la flotte anglaise.

La violence du combat

Copenhague, 3 Juin.

A Ringkjoebing, les careaux et les vitres ont été brisés durant le combat naval, de nombreux habitants se levèrent pour voir ce qui se passait. Un zeppelin est passé à minuit en vue de la côte. Le 1^{er} juin, à 11 heures du matin, un contre-torpilleur allemand est passé près du bateau-phare *Nostra-Lynsvig* ; il a dû s'arrêter ses machines étant avariées. Un contre-torpilleur a été aperçu à 4 heures du soir remorquant un navire avarié.

La participation des zeppelins

Paris, 3 Juin.

On mande de Copenhague que le zeppelin N-24, accompagné de cinq autres zeppelins et de plusieurs dirigeables, prit part à la bataille au cours de laquelle il reçut plusieurs projectiles qui lui firent perdre beaucoup de gaz.

Après avoir regardé la côte du Schleswig, la plupart des hommes de l'équipage étant blessés.

Tous les accessoires avaient été jetés par-dessus bord.

La fin de la bataille

Amsterdam, 3 Juin.

Le commandant du vapeur danois *Fjord*, raconte qu'il a été inspecté, mercredi, à 4 heures du soir, par un contre-torpilleur allemand ; à ce moment quatre contre-torpilleurs britanniques sont survenus et ont ouvert le feu.

Le *Fjord* s'est enfui, il a rencontré peu après quatre autres contre-torpilleurs allemands qui se sont précipités à toute vapeur contre les quatre destroyers britanniques. A 8 heures du soir, on entendait une violente canonnade ; dès 8 heures 15, le *Fjord* fut aperçu par un contre-torpilleur allemand qui jeta un feu de lance-torpilles à la fin de la bataille. Ils avaient vu mercredi soir, environ 50 navires allant dans la direction du Nord, mais le nombre en était plus considérable encore.

À 2 heures du matin, la canonnade était très violente et les éclairs des canons illuminaient les ténèbres pendant que les navires anglais et allemands poursuivaient leur route vers le Sud en combattant. Des pêcheurs virent frapper et couler un croiseur ; plus tard ils trouvèrent sur ce point trois bateaux de sauvetage vides. Finalement les navires allemands disparurent dans la direction d'Helsingland, pendant que les navires anglais faisaient route vers l'Ouest.

</

son port, après lui avoir fait subir des pertes...

Dans leur fuite, les Allemands ont semé des mines...

Autour du Combat La recherche des victimes...

L'impression en Angleterre Sur la bataille navale du Jutland...

L'impression en Allemagne Les Allemands prétendent avoir coulé le Warspite...

C'est grâce aux admirables dispositions stratégiques de l'amiral Jellicoe...

Le Dailly Graphic a publié, avant que le second commandant de l'Amirauté ait fait...

Le Dailly Express écrit : Le peuple anglais est assez fort pour...

On rapporte que l'on se réjouit généralement des succès de la flotte allemande de haute mer...

On ne sait encore rien de précis au sujet des pertes allemandes, matériellement parlant...

On a vu dans un communiqué officiel de la presse allemande...

Le résultat de l'engagement ne doit pas être envisagé d'après les pertes comparatives...

Malgré ses pertes en vaillants marins et en beaux navires, la flotte britannique demeure en mer victorieuse...

LA GUERRE EN ORIENT Une Action de l'Entente contre la Grèce

Paris, 3 Juin. On assure que les puissances alliées délibèrent sur l'opportunité d'une action commune...

Il y a à la manœuvre grave aux promesses de M. Skouloudis, qui, comme avant lui, MM. Gounaris et Zaimis...

Les observations du ministre de France M. Guillemin, ministre de France à Athènes...

Il est salué par d'enthousiastes ovations L'aviateur Gilbert est arrivé à Paris...

Le prince de Galles reçoit la Croix militaire On annonce officiellement, ce soir...

En France Il arrive du sud Le vapeur anglais Kildonan...

La Médaille d'Or des Aviateurs On a signalé récemment, à la suite d'exploits particulièrement remarquables...

Le Midi au Feu Nous publions avec un vif plaisir la citation de notre jeune concitoyen Fernand Fille...

Un avion boche bombarde Minsk Dans la région de Minsk, un aéroplane allemand armé de mitrailleuses...

La Piraterie allemande Vapeurs anglais coulés Le Lloyd annonce que le vapeur britannique Baron-Terron a été coulé...

SUR NOTRE FRONT Dans les Flandres Communiqué officiel anglais Londres, 3 Juin.

Le général Haig fait le communiqué officiel suivant : Hier soir, il y a eu un violent combat dans le saillant d'Ypres...

Le général Haig fait le communiqué officiel suivant : Hier soir, il y a eu un violent combat dans le saillant d'Ypres...

Le général Haig fait le communiqué officiel suivant : Hier soir, il y a eu un violent combat dans le saillant d'Ypres...

Le général Haig fait le communiqué officiel suivant : Hier soir, il y a eu un violent combat dans le saillant d'Ypres...

Le général Haig fait le communiqué officiel suivant : Hier soir, il y a eu un violent combat dans le saillant d'Ypres...

Le général Haig fait le communiqué officiel suivant : Hier soir, il y a eu un violent combat dans le saillant d'Ypres...

Un coup de tranchant, tomber la plume des doigts, l'ambition personnelle, avec des buts secrets...

Le brigadier Pierre Valabrègue, de la 7e batterie du 55e régiment d'artillerie, vient d'être nommé capitaine...

Accident mortel. Vers 7 heures, avant-hier soir, boulevard de la Blancarde, une femme était violemment heurtée et renversée par l'automobile de M. Pierre Mérian...

Excursion à la Sainte-Baume. Tous les dimanches, mardis et jeudis, départ d'Aubagne à 7 heures du matin...

LES SOUS-MARINS ENnemIS EN MEDITERRANEE Les Equipages de quatre Vapeurs coulés arrivent à Marseille

Nos dépêches ont signalé que trois nouveaux vapeurs anglais venaient d'être coulés en Méditerranée par des sous-marins allemands...

Morts au Champ d'honneur Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer, en tête...

Marseille et la Guerre Mortis au Champ d'honneur Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie...

Chronique Locale Pour le travail à domicile Au Syndicat des Ouvriers des Industries du Vêtement...

A la Pitié suprême Le mardi 30 mai a eu lieu l'assemblée générale de la Société pour la Défense du Commerce, du Travail et de la Production...

Les blessés au travail Un service pour le placement gratuit des réformés de la guerre...

Dans les P. T. T. Le total des sommes versées par le personnel des P. T. T. des Bouches-du-Rhône...

IL Y A UN AN Vendredi 4 Juin Un cabaret fortement retranché par l'ennemi à l'est de la sucrerie de Souchez...

Latitres agressés. Vers 8 heures, l'après-midi, leur distribution en ville terminée, M. Marie Marguerite et Elisabeth Revaud...

Tentative de suicide. Avant-hier, vers midi, le nommé Arnaud Jean-Baptiste, âgé de 49 ans...

Latitres agressés. Vers 8 heures, l'après-midi, leur distribution en ville terminée, M. Marie Marguerite et Elisabeth Revaud...

Tentative de suicide. Avant-hier, vers midi, le nommé Arnaud Jean-Baptiste, âgé de 49 ans...

Latitres agressés. Vers 8 heures, l'après-midi, leur distribution en ville terminée, M. Marie Marguerite et Elisabeth Revaud...

Un coup de tranchant, tomber la plume des doigts, l'ambition personnelle, avec des buts secrets...

Le brigadier Pierre Valabrègue, de la 7e batterie du 55e régiment d'artillerie, vient d'être nommé capitaine...

Accident mortel. Vers 7 heures, avant-hier soir, boulevard de la Blancarde, une femme était violemment heurtée et renversée par l'automobile de M. Pierre Mérian...

Excursion à la Sainte-Baume. Tous les dimanches, mardis et jeudis, départ d'Aubagne à 7 heures du matin...

LES SOUS-MARINS ENnemIS EN MEDITERRANEE Les Equipages de quatre Vapeurs coulés arrivent à Marseille

Nos dépêches ont signalé que trois nouveaux vapeurs anglais venaient d'être coulés en Méditerranée par des sous-marins allemands...

Morts au Champ d'honneur Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer, en tête...

Marseille et la Guerre Mortis au Champ d'honneur Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie...

Chronique Locale Pour le travail à domicile Au Syndicat des Ouvriers des Industries du Vêtement...

A la Pitié suprême Le mardi 30 mai a eu lieu l'assemblée générale de la Société pour la Défense du Commerce, du Travail et de la Production...

Les blessés au travail Un service pour le placement gratuit des réformés de la guerre...

Dans les P. T. T. Le total des sommes versées par le personnel des P. T. T. des Bouches-du-Rhône...

IL Y A UN AN Vendredi 4 Juin Un cabaret fortement retranché par l'ennemi à l'est de la sucrerie de Souchez...

Latitres agressés. Vers 8 heures, l'après-midi, leur distribution en ville terminée, M. Marie Marguerite et Elisabeth Revaud...

Tentative de suicide. Avant-hier, vers midi, le nommé Arnaud Jean-Baptiste, âgé de 49 ans...

Latitres agressés. Vers 8 heures, l'après-midi, leur distribution en ville terminée, M. Marie Marguerite et Elisabeth Revaud...

Tentative de suicide. Avant-hier, vers midi, le nommé Arnaud Jean-Baptiste, âgé de 49 ans...

Latitres agressés. Vers 8 heures, l'après-midi, leur distribution en ville terminée, M. Marie Marguerite et Elisabeth Revaud...

